

GALLÉ Verrerie 1901



*Vase appelé “Coupe roses de France” ou
“Coupe Simon” conservé au Musée de l’école de Nancy*

Vente anticipée le 22 janvier 1994 à
Nancy (Meurthe-et-Moselle) et Bourg-la-Reine (Hauts-de-Seine)

**Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 24 janvier 1994**



CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné par Pierrette Lambert

Mise en page de Michel Durand-Mégret

Imprimé en héliogravure

Format vertical 26 × 36,85

40 timbres à la feuille

GALLÉ

Verrerie 1901

Des coupes et des vases aux motifs floraux, des verres incrustés de feuilles d'or, des flacons à parfum en verre émaillé, des suspensions colorées et marbrées... la liste est longue des objets que le plus grand verrier de notre temps a produits.

L'œuvre d'Émile Gallé prend racine dans une tradition locale qui remonte à la fin du XV^e siècle. C'est en effet, en 1488, que le roi d'Anjou autorisa l'établissement en Lorraine de quatre ateliers de verrerie. Cet artisanat connut une grande prospérité aux XVII^e et XVIII^e siècles avec cependant quelques périodes creuses. Avec Emile Gallé, la verrerie lorraine allait entrer dans son âge d'or.

Né en 1846 dans une famille protestante à la tête d'une fabrique de miroirs et faïence, Émile Gallé cultive très tôt une passion pour la botanique. "Ma racine est au fond des bois" est la devise qu'il fera plus tard sculpter au fronton de son atelier. Adolescent, il inventait des compositions florales que son père reproduisait sur verre et sur faïence. Plus tard, il se consacre à l'étude intensive de la chimie du verre. De retour en France en 1870, il crée un service de table de style rustique décoré de chats, de chiens, de coqs, de poules et d'oies. Ces services de ferme marquent le début d'une étroite collaboration entre Émile Gallé et Victor Prouvé. A Londres et à Paris, Émile passera de longues heures à étudier les collections du musée de South Kensington, des Jardins botaniques et du musée du Louvre. Il créera son propre atelier de verrerie, et fera réorganiser l'affaire familiale dont il prend la tête en 1874. Ses premiers objets personnels sont présentés à l'exposition de l'Union centrale de 1878, à Paris. Travaillant également le bois, Émile Gallé s'entoure, dans les années 1890, d'un cercle d'artistes qui sera l'embryon de l'École de Nancy. Chaque exposition, où il déploie des trésors d'inventivité, lui apporte un surcroît de notoriété. Sa réputation dépassera les frontières. Quand il meurt en 1904, l'artiste laisse une affaire en pleine prospérité ; surtout il a attaché son nom à une renaissance des arts décoratifs et à un style, le "style 1900", dont il apparaît comme le promoteur.